

« Aujourd'hui,
c'était dur »

Encore et toujours Wachnick

Déjà vainqueur lundi à Vougy, le coureur de Roanne a récidivé hier à Saint Christo

Pawel Wachnick (vainqueur) : « On a fait une bonne course d'équipe, car on était toujours présent dans les coups. Aujourd'hui, c'était dur, car c'était usant et à la fois pas assez difficile pour réussir à sortir seul. Il y avait toujours du monde, ça revenait chaque fois. Jusqu'au dernier moment, je ne savais pas qui allait gagner, car on essayait d'attaquer chacun notre tour. »

Micula Dematteis (second) : « C'est la première fois que je participais à cette course, c'est un circuit dur qui me convient bien, avec aucun moment de répit. On s'est bien entendu tous les trois devant et quand on a su que c'était gagné, on a cherché à se contrôler. A la fin, pour le sprint, je pensais qu'il était possible de le faire avec la plaque, mais j'ai coincé dans les 50 derniers mètres, j'étais un peu juste. »

Léo Fortin (ECSEL) : « Ce circuit, je le connais par cœur. Il m'a manqué un peu de physique sur la fin. Tactiquement on a bien manœuvré, mais c'était vraiment costaud. La bagarre se fait dans la 3^e montée, très loin de l'arrivée, ensuite j'ai beaucoup donné. On ne gagne pas, je me suis bien battu, mais il n'y a qu'une chose qui compte, c'est la victoire. Chapeau à Pawel et aux Roannais. »

Gilles Mas (président de l'ECSEL) : « On a eu une très belle course, de très haut niveau, avec une organisation parfaite. C'est vraiment pour nous une très belle journée. »

Michel Peyrache (Directeur sportif de l'ECSEL) : « On a bien couru. J'espérais qu'on puisse faire la course en tête dès le début, mais ça allait très vite. C'est un parcours usant, où les coureurs un peu juste ne peuvent pas suivre. Globalement on est satisfait et nos hommes en forme ont répondu présent. On sait le travail qu'il nous reste à faire. C'est malgré tout de bon augure pour la suite. »

Le grand prix de Saint-Etienne a offert aux nombreux spectateurs un bien beau spectacle avec le sacre de l'homme en forme du moment Pawel Wachnick, qui a parfaitement transformé son statut de favori en celui de vainqueur.

Aix en Provence à l'attaque, Roanne contrôle et s'impose

Comme on pouvait s'y attendre, c'est un coureur de l'ECSEL, en la personne de Sébastien Besqueut qui lançait les hostilités. Mais rien de significatif, tant le peloton se montrait vigilant et imposait un rythme très soutenu, interdisant toute sortie significative. Les coureurs avalaient les kilomètres sous un temps estival, avec en toile de fond les deux magnifiques paysages enneigés de Chalmazel et du Crêt de l'Oeillon. Les attaques succédaient aux attaques et les regroupements aux regroupements, si bien que toutes les tentatives se soldaient par des échecs. Aix en Provence prenait les choses en main en envoyant deux hommes devant avec Nicolas Fritsch et Aurélien Ribet avec dans leurs roues le Roannais Jérôme Mainard et le Caladois Vincent Canard. L'écart maximum de ces fuyards allait monter jusqu'à 30 secondes sur un groupe de poursuivants et presque une minute sur le peloton. Quatre hommes qui allaient laisser beaucoup d'énergie dans cette fugue qui aura duré pratiquement une boucle. Les choses rentrées dans l'ordre, c'est l'Aixoïse Thomas Lebas qui partait à son tour, avec plusieurs groupes à ses trousses, tant les dégâts à l'arrière com-



Micula Dematteis (3e à droite) à l'attaque / Pierre Charmet

mençaient à être importants. Derrière lui, onze hommes réussissaient à partir en contre, parmi lesquels, un certain Pawel Wachnick. Il revenait sur l'homme de tête avec dans ses roues, l'Italien de Vallauris, Micula Dematteis et le Polonais d'Etupes, Mateusz Taciak. Derrière Vincent Canard essayait encore, avant que Léo Fortin,

accompagné de Thomas Rostollan, sorte à son tour du groupe de poursuivants. Devant Lebas lâchait prise, rapidement repris par les deux poursuivants. Une nouvelle course commençait. Devant les trois hommes de tête se relayaient à merveille sans pour autant réussir à creuser un écart important sur les 3 poursuivants qui pointaient à

16 secondes pour revenir en bas de la descente du Pilon à moins de 5 secondes, sans réussir à faire la jonction. Tout allait donc se jouer dans la 5^e ascension du col de la Gachet. Les 3 hommes de devant parvenaient à augmenter l'écart à une vingtaine de secondes, et la victoire ne pouvait plus que se jouer entre eux. Tout à tour,

chacun essayait de surprendre les deux autres. Taciak lâchait prise à trois reprises mais faisait l'effort pour revenir. Wachnick et Dematteis se rendaient attaque pour attaque et c'est finalement le Roannais qui se montrait le plus fort pour la 4^e fois depuis le début de saison. Chapeau monsieur!

JP Thuilleux